Le monde à vélo

Autor(en): **BP**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **37 (2007)**

Heft 4

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-826887

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La danse dans le sang

Danseur professionnel, professeur de danse et titulaire de nombreux diplômes, **Claude Blanc** a ouvert dans les années quatre-vingt une école à Lausanne (et une succursale à Payerne, dès 1993). Il est assisté par **Tina,** son épouse à la ville et partenaire sur la piste. Des gamins, qui prennent des cours de hip-hop, aux seniors qui débutent ou qui viennent parfaire leur technique, l'Ecole de danse Claude Blanc accueille des élèves de «tous les âges et de toutes les professions». La valse, qu'elle se décline anglaise, viennoise ou musette, a toujours ses adeptes et figure parmi les cours de base de l'Ecole Blanc. «Mais on étudie aussi les incontournables, comme le rock, et toutes les danses à la mode, explique le professeur. Depuis quelques années, c'est la salsa et les rythmes latins qui ont la cote.»

Tina, de son côté, insiste sur les bienfaits de la danse de salon: «C'est bon pour la mémoire, le physique, la coordination et surtout le moral.» Pour preuve, le grand nombre de participants aux cours ou aux soirées et bals organisés ponctuellement par l'école. «De nombreux élèves s'inscrivent pour dix leçons, et en fait ils restent souvent dix ans ou plus», renchérit Claude Blanc. Il y a toujours un pas à apprendre, un enchaînement à répéter, sans parler du bonheur de se retrouver sur la piste. «De manière générale, on constate que les personnes qui ne savent pas danser se trouvent deux ou trois fois par année en difficulté: quand elles sont invitées à un mariage, une fête ou une soirée particulière.» Un argument à méditer pour ne plus jamais faire tapisserie. **MMS**

Ecole de danse Claude Blanc, place du Tunnel 13, 1005 Lausanne; tél. 021 323 60 77/079 658 31 48.
Cours organisés en collaboration avec Pro Senectute à Nyon, dès le 24 avril à 14 h 30, collège des Tattes-d'Oie (rens. 022 361 44 22); à La Tour-de-Peilz, dès vendredi 20 avril à 9 h 30, à L'Escale (rens. 021 323 60 77).

Thierry Puttalaz

Le monde à vélo

D.R.

Aristide et Marie-Anne Codourey ont en commun la passion du vélo et de la découverte et aiment à les faire partager. Ils ont créé une petite organisation de voyage, pour tous les cyclistes amateurs de vacances dépaysantes. Il y a deux mois, le couple emmenait une douzaine de personnes, âgées entre 40 et 68 ans, au Sri Lanka. «Un pays que nous apprécions beaucoup, puisque nous en sommes à la sixième édition de ce voyage», raconte Aristide. Confort simple, mais accueil charmant et paysages variés au programme. «Entre mer et montagnes, nous faisons des étapes de 20 à 90 kilomètres par jour, sur des routes plus ou moins goudronnées», explique le cycliste. Le couple, qui a la cinquantaine, est en route au moins deux mois par an. Il vient de partir avec un groupe à Majorque pour trois semaines et enchaînent la descente de la Vallée du Rhône au mois de mai.

Aristide travaille en indépendant, ce qui lui permet de mettre au point ses randonnées et de les accompagner avec sa femme. Son métier est pour le moins original: il est taxidermiste, le seul professionnel à exercer dans le canton de Vaud. Employé au Musée de zoologie de Lausanne pendant vingt ans, il a créé son propre atelier. En ce moment, Aristide achève la préparation de quatre grizzlis adultes venus de Russie. «Une occasion unique dans une vie, tant ces animaux sont rares et leur importation compliquée», affirme-t-il. L'ours mesure deux mètres vingt de haut, ce qui représente beaucoup de travail. «J'ai plus souvent affaire à des clients qui veulent faire naturaliser leur chat.»

BP

Pour le programme de leurs voyages: www.velorando.ch ou 021 799 24 63.